

Averty fait sortir Léo Ferré de sa tanière



L'opinion de Ferré sur Averty : « Il est inquiétant par son intelligence. »

AMOUR, ANARCHIE : FERRE 90
MERCREDI 11 AVRIL • 20 H 35 • FR3

Le vieil anarchiste est bien sévère envers la télévision. Mais quand il aime, c'est de l'amour à l'état pur.

Jean-Christophe Averty a réussi un tour de force : faire sortir le vieux lion de sa tanière toscane. « Averty m'a téléphoné une seule fois, me dit Léo. J'ai dit oui tout de suite. Et ça, il n'y a que lui qui puisse l'obtenir ». On retrouve avec bonheur cet accent du Sud de la France, qu'on entend hélas trop peu. « Dans cette émission, j'ai décidé d'offrir à ceux qui me regardent, je dis bien, ceux qui me regardent... des chansons qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre. C'est plus agréable, et puis je n'ai pas envie de chanter les extracourantes, ça m'ennuierait beaucoup. »

Ses soixante-treize ans n'altèrent en rien sa personnalité, les sarcasmes ne vont pas tarder. Et ils déferlent quand on lui demande pourquoi on ne le voit presque plus à la télévision. « Je sais ! dit-il. Ce n'est ni la faute de ceux qui m'aiment, ni de la mienne. Les responsables des chaînes veulent lancer des jeunes qui vont soi-disant avoir du succès et qui vendent des disques. Et puis, il y a tous ces jeux qui cassent tout. »

Ferré règle ses comptes

Dans l'émission d'Averty, on n'entendra pas « Avec le temps », ni « Jolie môme ». Léo revient à ses débuts dans les caves de Saint-Germain-des-Prés. Parmi les quinze chansons enregistrées qu'il présente lui-même, et à sa façon, c'est-à-dire en réglant ses comptes, on redécouvrira avec plaisir « Le Bateau ivre », le poème de Rimbaud. « Une musique que l'on m'avait commandée pour un film, commente Léo Ferré. Sur quarante minutes, on m'en a

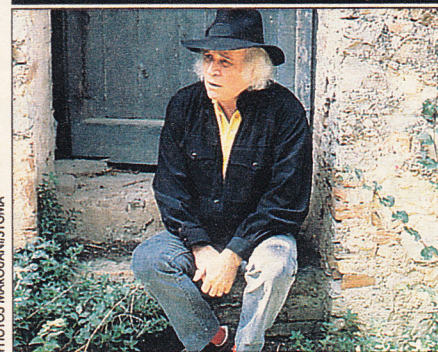
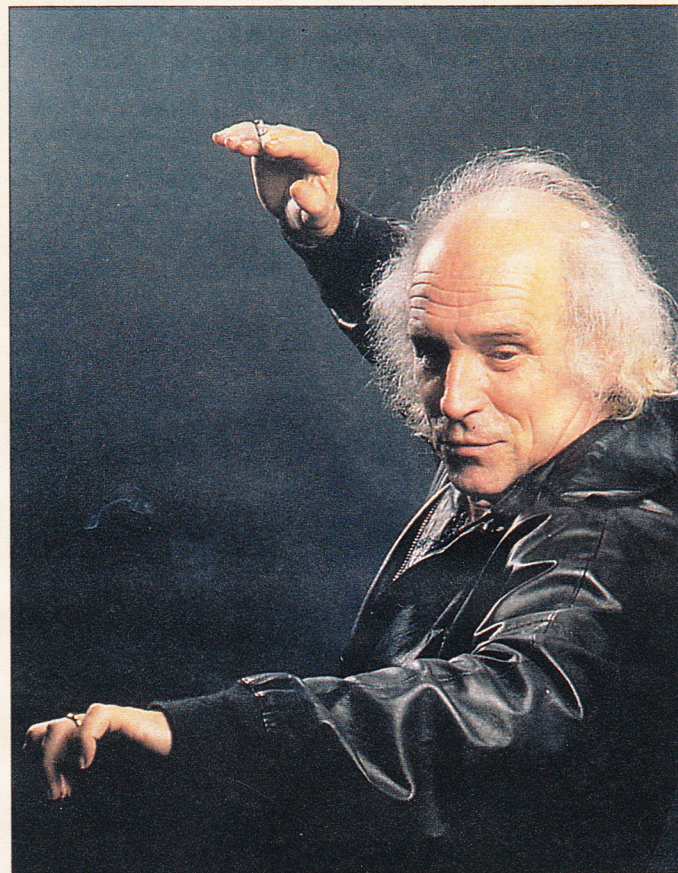
pris trois. Merci monsieur le cinéaste ! » Et puis citons « Je te donne ces vers », avec deux nouveautés : « Gaby » et « Sommeil du juste ».

Il y a tout juste vingt ans, Ferré avait claqué la porte pour partir vivre en Toscane, en clamant dans une chanson : « Paris, je ne t'aime plus ! ». Il accusait Saint-Germain-des-Prés, pourtant le quartier sacro-saint de sa jeunesse, de s'être transformé en « immense claque ».

« L'américanisme a tout gâché »

Même s'il nous chante « L'île Saint-Louis », il n'en démord pas ! « Tout ça s'est beaucoup gâté depuis vingt ans, gronde-t-il. Et savez-vous ce qui a tout gâché ? L'américanisme ! Je n'aime pas les Américains. D'abord ils n'ont pas de passé, et la culture c'est le passé. Quand j'entends quelqu'un affirmer qu'ils font de la bonne musique, je réponds : « Quelle musique ? » De la musique africaine, oui. S'ils n'avaient pas eu d'esclaves, mais quelle musique auraient-ils aujourd'hui ? C'est avec la langue française qu'on peut écrire les plus belles choses. »

L'émission d'Averty s'appelle : « Amour, Anarchie : Ferré 90 ». Le poète aime décidément ces deux mots-là. L'amour serait-il donc symbole de désordre ? « Tout à fait, répond Léo Ferré. D'abord parce que l'amour, c'est le respect de l'autre qui doit vous respecter à son tour. Alors là, vous voyez le problème. Où allez-vous dénicher ça ? Et on se retrouve seul. L'anarchie, c'est la solitude, ça revient au même ; mais ce n'est surtout pas les bombes, comme on se plaît à le dire, c'est horrible ça. Je suis seul dans la société, c'est vrai, mais parce que les gens ne comprennent rien à ce que je fais, ou ils ne veulent rien comprendre ». Une infinie tristesse se dé-



Léo des villes et Léo des champs
Ceux qui l'aiment savent qu'il fait de nombreux galas dans toute la France. Mais sa vie, il la passe dans sa maison toscane, « sans télévision », précise-t-il.

gagé à ce moment des petits yeux pétillants. A soixante-treize ans, est-il toujours en quête de l'absolu ? « L'amour doit s'arrêter un jour ou l'autre. C'est décevant. L'amour, c'est la croyance au Père Noël. » Mais Léo a trouvé un havre de paix auprès de sa femme Marie qui ne le quitte jamais, et dont il dit : « Elle m'a tout donné ». Ils sont repartis en Italie auprès

de leurs trois enfants : Mathieu (dix-neuf ans), Marie-Cécile (quinze ans) et Manuela (onze ans).

D'ailleurs, il ne veut pas revenir vivre en France. « Mes enfants vont à l'école là-bas, et il me serait difficile de leur dire, allez hop ! On part. » Eh bien oui ! Le poète anarchiste est aussi un père tranquille...

Véronique Castillo

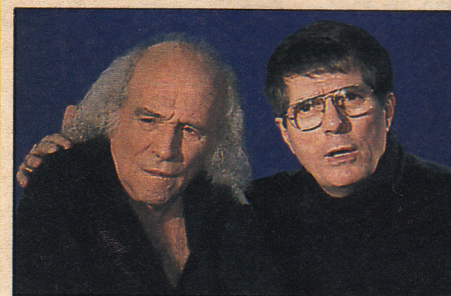
20.35 FR3

AMOUR, ANARCHIE :
FERRE 90
de Jean-Christophe Averty
Léo Ferré
★ ★ ★

20.35 Proposé et réalisé par Jean-Christophe Averty.

Amour, anarchie : Ferré 90 ★ ★ ★

Pour Averty, Léo Ferré a accepté de quitter sa retraite toscane afin de se prêter au « jeu des caméras ». Nous retrouvons un Ferré égal à lui-même, qu'il interprète les grands poètes (Aragon, Baudelaire, Rimbaud) ou ses propres textes : toujours révolté mais refusant de se poser en maître à penser. Entre deux chansons, il parle de ses débuts, « un souvenir horrible », des jeunes, de sa femme Marie, etc. Aux rictournelles du Top 50, Ferré oppose sa poésie, ses « coups de gueule » et ses cris d'amour ! Notre avis : Averty/Ferré, une rencontre qui fait des étincelles ! La réalisation sobre et efficace d'un « metteur en images » inspiré, les déclarations et les interprétations chocs d'un artiste rare font de cette émission un chef-d'œuvre. Voir page 21.



Léo Ferré et Jean-Christophe Averty

MERCREDI